

NOMBRES

chapitre
14.11–45

INTRODUCTION

Je suis heureux de poursuivre ce temps de culte que nous rendons à notre Dieu en vous apportant la proclamation de sa Parole. Celle-ci est éternelle et vraie. Puisseons-nous fonder notre espérance, nos valeurs et notre joie en elle. Avant de lire les Écritures saintes, prions.

INVOCATION

Dieu tout-puissant, nous te disons merci de nous avoir donné les Saintes Écritures pour y puiser jour après jour ta sagesse et ton enseignement. Que maintenant encore, tu nous soutiennes par l'Esprit que tu as répandu sur ton peuple pour recevoir de toi l'Évangile qui nous anime !

Amen

LECTURE BIBLIQUE

Chapitre 14.11–45

Le Seigneur dit à Moïse :

« Ce peuple cessera-t-il un jour de me rejeter ? Refusera-t-il toujours de me faire confiance, malgré tous les signes que je lui ai donnés de ma puissance ? Je vais le frapper de la peste et l'exterminer, puis je ferai naître de toi un peuple plus puissant et plus nombreux qu'Israël. »

Moïse répondit au Seigneur :

« Les Égyptiens ont su que, par ta force, tu avais fait sortir ce peuple de chez eux. Ils l'ont raconté aux habitants de ce pays. Ceux-ci ont donc appris que toi, le Seigneur, tu accompagnes ton peuple, que tu te manifestes à lui face à face ; ils ont appris que c'est toi qui le protèges, puisque tu marches devant lui, le jour dans une colonne de nuée, la nuit dans une colonne de feu. Si maintenant tu extermines ton peuple d'un seul coup, les populations qui ont entendu parler de tout ce que tu as fait vont dire : "Le Seigneur n'a pas été capable de conduire ce peuple dans le pays qu'il lui avait promis ; c'est pourquoi il l'a massacré dans le désert." Alors je t'en supplie, Seigneur, déploie ta puissance. Agis selon ce que tu nous as affirmé : "Je suis le Seigneur, lent à la colère et d'une immense bonté ; je supporte les péchés, les désobéissances. Mais je ne tiens pas le coupable pour innocent. J'interviens contre celui qui a péché et contre ses descendants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération." Seigneur, puisque tu es si bon, pardonne encore le péché de ton peuple, comme tu n'as cessé de lui pardonner depuis qu'il est sorti d'Égypte. »

Le Seigneur répondit :

« Je lui pardonne, comme tu le demandes. Cependant, aussi vrai que je suis vivant et que ma gloire remplit toute la terre, j'affirme que personne de cette génération n'entrera dans ce pays. Ils ont vu ma gloire, et tous les actes puissants que j'ai accomplis en Égypte et dans le désert ; malgré cela ils n'ont pas cessé de me mettre à l'épreuve en me désobéissant. C'est pourquoi aucun d'eux ne verra le pays que j'ai promis à leurs ancêtres, puisqu'ils m'ont tous rejeté. Mais mon serviteur Caleb a été animé d'un autre esprit et m'est resté fidèle ; je le ferai

entrer dans le pays qu'il a exploré, et je donnerai cette région à ses descendants. – Les Amalécites et les Cananéens occupent actuellement les vallées de cette région. – Demain donc, vous ferez demi-tour et vous repartirez par le désert dans la direction de la mer des Roseaux. »

Le Seigneur dit encore à Moïse et à Aaron :

« J'ai entendu les Israélites protester contre moi. Cette communauté insupportable cessera-t-elle un jour de le faire ? Allez leur dire ceci : "Aussi vrai que je suis vivant, moi, le Seigneur, je déclare que je vous traiterai selon les paroles que j'ai entendues de vous : vous mourrez dans ce désert. Vous tous qui avez été recensés, dénombrés, et qui avez vingt ans et plus, vous mourrez puisque vous avez protesté contre moi. Je le jure, vous n'entrerez pas dans le pays où j'avais pourtant promis de vous faire habiter. Seuls y entreront Caleb, fils de Yefounné, et Josué, fils de Noun. Quant à vos jeunes enfants, dont vous disiez qu'ils deviendraient le butin des vainqueurs, je les ferai entrer dans le pays que vous avez méprisé, et ils le connaîtront. Vous mourrez donc dans ce désert, tandis que vos enfants y garderont leurs troupeaux pendant quarante ans. Ils supporteront ainsi les conséquences de votre infidélité, jusqu'à ce que vous soyez tous morts dans le désert. Il vous a fallu quarante jours pour explorer le pays ; eh bien, c'est pendant quarante ans que vous subirez les conséquences de vos péchés. À chaque jour correspondra une année. Ainsi vous saurez ce qu'il en coûte de s'opposer à moi. Voilà ce que j'avais à vous dire, moi, le Seigneur. Et je vous assure que je vais vous traiter ainsi, communauté insupportable liguée contre moi : jusqu'au dernier vous mourrez dans le désert." »

Ceux que Moïse avait envoyés explorer le pays et qui, au retour, avaient dénigré ce pays et avaient incité la communauté d'Israël à protester

contre Moïse, ceux-là moururent ; ils furent frappés par le Seigneur, pour avoir calomnié le pays. Parmi ces envoyés, seuls Josué et Caleb restèrent en vie.

Moïse rapporta toutes les paroles du Seigneur aux Israélites. Très affligés, ils portèrent le deuil. C'est pourquoi, tôt le lendemain matin, ils se mirent en route vers la région des montagnes en disant : « Nous avons été coupables ! Mais maintenant nous voici prêts à nous rendre à l'endroit que le Seigneur a désigné. » – « Qu'allez-vous faire là ? demanda Moïse. Vous désobéissez à l'ordre du Seigneur. Vous ne réussirez pas ! Le Seigneur n'est pas avec vous ; n'allez donc pas vous faire battre par vos ennemis. Les Amalécites et les Cananéens sont là, devant vous ; vous serez exterminés dans la bataille. Puisque vous vous êtes détournés du Seigneur, celui-ci ne sera pas avec vous. »

Les Israélites s'obstinèrent et voulurent quand même monter dans la région des montagnes. Mais Moïse resta au camp, ainsi que le coffre, symbole de l'alliance du Seigneur. Les Amalécites et les Cananéens descendirent des hauteurs où ils habitaient ; ils battirent les Israélites et les poursuivirent jusqu'à Horma.

COMMENTAIRES

LA MÉDIATION DE MOÏSE, UNE ILLUSTRATION DE JÉSUS.

Dieu manifeste sa colère à son peuple. Il descend en personne en faisant apparaître sa gloire, cette colonne de nuage brillante, au-dessus du tabernacle. Tout le monde reste en alerte, Josué et Caleb sont sauvés d'une mort imminente puisqu'ils allaient être lapidés. Et Dieu exprime sa colère à Moïse : *Que faudra-t-il que je fasse pour que ce peuple me fasse confiance ? Tous les miracles que j'ai faits pour les libérer d'Égypte et pour les conduire dans le désert n'ont-ils servit à rien ?* Dieu propose à Moïse de repartir à zéro. Il va juger ce peuple rebelle et ingrat et faire naître de Moïse un nouveau peuple plus puissant et plus grand encore. Quelle offre incroyable ! Moïse, nouvel Abraham, nouvelle source du nouveau peuple de Dieu.

Mais Moïse connaît son rôle. Il est le médiateur du salut et c'est pour cela qu'il va intercéder et chercher à convaincre Dieu de pardonner le peuple une fois de plus. Sauf que le peuple n'est pas défendable, il n'a aucune excuse. Alors Moïse va s'appuyer sur deux choses : la puissance de Dieu et le pardon de Dieu.

La puissance de Dieu

Moïse souligne que les Égyptiens ont déjà raconté partout comment l'Éternel a fait sortir d'Égypte les Hébreux en utilisant sa grande puissance : le Nil changé en sang, les grenouilles, les vers, les moustiques, le bétail frappé de mort, les ulcères, la grêle ardente, les sauterelles, les ténèbres en plein jour et enfin la mort des premiers nés. Ils ont raconté comment leur super armée a été engloutie dans les flots. Comment le Dieu des Hébreux est un Dieu qui se manifeste physiquement par une nuée et comment il marche à leur tête et campe en leur sein. Les habitants de Canaan se préparent sans doute à affronter un peuple redoutable et puissant grâce à leur dieu que rien n'arrête. Et Moïse d'ajouter que si l'Éternel détruit son peuple, tous les habitants de Canaan tireront la conclusion que ce Dieu n'est pas bon ou pas assez puissant pour conduire son peuple jusqu'au pays.
⇒ *Dieu a-t-il la puissance de faire ce qu'il a dit qu'il allait faire ?*

La bonté de Dieu

Moïse demande alors à Dieu d'agir envers le peuple comme lui-même s'y était engagé lorsqu'il a révélé son nom : *Je suis le Seigneur, lent à la colère et d'une immense bonté ; je supporte les péchés, les désobéissances. Mais je ne tiens pas le coupable pour innocent. J'interviens contre celui qui a péché et contre ses descendants, jusqu'à la troisième ou la quatrième génération.* Moïse prend Dieu au mot et lui dit : puisque tu declares être comme cela, alors sois-le une fois de plus et pardonne-lui son péché comme tu n'as cessé de lui pardonner depuis qu'il est sorti d'Égypte. ⇒ *Dieu a-t-il la bonté de faire ce qu'il a dit qu'il allait faire ?*

Moïse, une figure de Jésus-Christ

Dimanche dernier nous avons vu ensemble que les deux questions essentielles de la foi sont : Dieu est-il suffisamment puissant pour accomplir ses promesses, et Dieu est-il réellement bon envers nous pour tenir les paroles de ses promesses ? De l'échange qui se déroule entre Dieu et Moïse vous pouvez voir que Moïse compte à fond dessus : manifeste ta puissance aux yeux des autres nations (même si ton peuple ne semble jamais en avoir assez vu) et manifeste ta bonté envers ce peuple par fidélité à ta parole (même si ton peuple ne semble pas le voir assez pour te faire confiance).

Moïse lui a confiance en Dieu, il croit que Dieu est puissant et il croit que Dieu fera miséricorde et il le réclame au nom du peuple car c'est son rôle de médiateur. Il intercède pour que Dieu accorde à son peuple le bien que le peuple ne mérite pas et même qu'il ne demande pas.

Dieu accorde sa miséricorde mais reprend le coupable.

Dieu répond favorablement à Moïse : d'accord, je pardonne : ce peuple garde sa vie et aussi je resterais avec lui au milieu de lui. Mais il y aura une conséquence à leur révolte : ils n'entreront pas dans le pays promis.

Nous pouvons voir dans la médiation de Moïse une ombre de la médiation de Jésus. Jésus intercède pour son peuple maintenant même et il nous garde dans la présence de Dieu. Moïse a intercédé pour que Dieu les garde comme son peuple et reste avec eux et il a réussi. Pouvons-nous douter que Jésus échoue à nous garder dans le peuple de Dieu et dans la présence de Dieu si là où Moïse a réussi ?

QUARANTE ANS DANS LE DÉSERT

Dieu s'adresse ensuite au peuple par l'intermédiaire de Moïse et d'Aaron le grand prêtre.

Dieu décide de les traiter selon leurs paroles. Mais qu'ont-ils dit au juste ?

Nombres 14 v.02 : « *Ah, si seulement nous étions morts en Égypte, ou dans ce désert !* »

Eh bien voilà ce qu'ils auront. « Vous pensez qu'il aurait été préférable de mourir dans le désert plutôt que de prendre possession du pays promis ? Très bien, c'est donc ce que vous aurez. » Ironiquement, Dieu accorde aux Hébreux rebelles ce qu'ils ont crié de façon irresponsable, dénigrant les promesses de Dieu. De façon mécanique les enfants de ces Hébreux grandiront dans le désert et y seront nomades jusqu'à ce que tous les adultes recensés soient morts. Alors seulement ils entreront dans le pays promis accompagné de Josué et de Caleb.

Dieu fixe le tarif de la sanction divine à une année par jour d'exploration du pays : 40 jours deviennent alors 40 ans. Et il condamne à mort les dix espions qui ont si habilement travaillé à convaincre le peuple de ne pas suivre Dieu et de lapider Josué et Caleb.

UN REGRET MAL PLACÉ...

Les choses n'en restent pas là. Après une nuit de lamentation et d'humiliation les Hébreux décident de corriger le tir à leur façon et ils essayent de monter à la conquête de Canaan pour faire amende honorable. Moïse essaye de leur faire comprendre la folie d'un tel projet : vous allez vous faire massacrer si Dieu ne monte pas avec vous ! En vain. Le peuple monte pour bien se faire voir de Dieu et c'est le fiasco total. Ils sont massacrés d'avoir désobéi une deuxième fois à Dieu.

Comme quoi il existe une grande différence entre faire les choses pour Dieu et faire les choses avec Dieu. Tout ce que les hommes disent faire au nom de Dieu n'est pas volonté de Dieu. La preuve. Et on constate que le fruit n'est pas bon.

PRÉDICATION

GRACIÉ MAIS PUNIS ?

On peut être surpris que Dieu déclare qu'il pardonne le péché du peuple et pourtant qu'il les fasse errer quarante années dans le désert. Si Dieu pardonne le péché n'aurait-il pas dû les faire entrer dans le pays promis ? Ce texte nous montre que par son pardon, Dieu garde son alliance avec le peuple. Il est toujours leur Dieu et il continuera d'habiter au milieu d'eux, de les diriger, de leur donner leur nourriture et de les protéger contre leurs adversaires.

Pour le reste il adapte l'exécution de la promesse qu'il a faite à Abraham. C'est toujours la descendance d'Abraham qui entrera en possession du pays promis mais pas cette génération, la suivante. Cette génération subira les conséquences des propos inconsidérés qu'ils ont proférés en affirmant qu'il eut mieux valu mourir dans le désert plutôt que de suivre Dieu dans la conquête de Canaan.

Cela à une exception près : le cas de Caleb et Josué. Ces deux-là ont gardé la foi en Dieu. Aussi, eux et leurs familles pourront entrer en Canaan de leur vivant !

PARDON & RESPONSABILITÉ

Je crois qu'il est bon ici de parler de quelque chose d'important. Aux yeux de Dieu le pardon n'est pas une déresponsabilisation. Lorsque Dieu nous pardonne une faute, il nous délivre de la culpabilité, de la dette que nous avons contractée vis-à-vis de lui. Il ne s'agit en rien d'une déresponsabilisation de ce que nous avons fait.

En gros, Dieu ne dit pas : « c'est pas grave... » Il dit, tu as failli à ta vocation, tu n'as pas été à la hauteur de ta mission, tu n'as pas réussi à me représenter, à témoigner de moi, mais je te pardonne et tu restes mon disciple, mon témoin, je te garde comme ma prêtresse, mon prêtre, je te garde comme mon vice-roi, ma vice-reine. Je continue de t'aimer alors toi aussi continue de me suivre.

Et le mal que j'ai fait, l'erreur que j'ai commise, le manque que j'ai laissé, Dieu s'attend que je l'assume, que je le traite, que je vive dans les conséquences de ce que j'ai fait. Le pardon de Dieu efface la dette, il n'efface pas le passé. Le pardon de Dieu me garde dans l'alliance de vie avec Dieu, il n'excuse pas mes fautes.

Parfois, j'entends les chrétiens citer ce verset : « Si quelqu'un est en Christ, il est une nouvelle créature. Les choses anciennes sont passées; voici, toutes choses sont devenues nouvelles. » 2Co5.17 un verset magique et très pratique pour mettre la poussière sous le tapis. Je crois que c'est une erreur. La grâce de Dieu, la libération de la culpabilité est une opportunité offerte pour assumer de façon responsable le passé que j'ai vécu sans Christ, mais certainement pas pour s'en déresponsabiliser.

Pardonné pour demeurer et assumer

Nous trébuchons tous, de bien des manières : l'insulte est sortie et ne peut pas être ravalée ni oublié, le coup est parti et la blessure est inscrite dans l'histoire, le mensonge a été dévoilé et la confiance en a pris un coup, l'égoïsme s'est affirmé et l'autre à été écarté... N'allez pas croire que le pardon offert peut effacer cela. Non le pardon garde la relation. Le pardon de Dieu me garde en relation avec Dieu, le pardon de mon épouse, me garde en relation avec mon épouse, le pardon de mes enfants me garde en relation avec mes enfants. Je reste l'enfant de Dieu, je reste le mari de Camille, je reste le père de Manoah, Elliot et William... mais je le reste pour assumer ce qui s'est passé et bien faire par la suite, pour réparer ce qui peut l'être restauré la relation blessée, rétablir la justice bafouée, et changer par la force de l'Esprit de Dieu, soutenu par l'amour et la bienveillance que me manifestent ceux qui me pardonnent.

Vous me direz : les Israélites ont essayé de le faire et cela ne leur a pas réussi. C'est faux, ils ont essayé de se déculpabiliser. Dieu les a pardonnés et leur a dit : « je reste avec vous pour toute votre vie mais votre vie ne vous conduira pas dans le Pays Promis ce sont vos enfants qui rentreront. » Ils n'ont pas accepté cela. Dieu leur a expliqué comment il voulait que les choses se passent et ils ont cherché à ce qu'elles aillent dans une autre direction. Ils ont de nouveau désobéi.

Saisir la paix de Dieu

Le pardon nous autorise à cesser de vivre dans la culpabilité : « Tu m'as fait du mal, mais je t'aime toujours. Tu es toujours mon ami, tu es toujours ma sœur, mon fils, mon épouse, ma cousine et on va s'en sortir. » Ouf ! Je n'ai plus peur, je suis en paix. Maintenant mon énergie va se déployer pour restaurer ce qui a été brisé si c'est possible. Je vais soigner cette relation et pas comme un chien battu, misérable, tête basse, traînant des pieds. Car ma dette a été enlevée. Avec Dieu il en va de même. Lorsqu'il me pardonne, lorsque je reçois son pardon, je me

redresse, car il me restaure, il me dit que je suis encore responsable de l'image qu'il a placée en moi. Autrefois la liturgie de la loi se vivait assise, celle de la repentance à genou et celle de la proclamation de la grâce debout ! Je vous laisse comprendre le symbole.

Saisissez la paix de Dieu réellement. La relation est sauvée. L'Esprit Saint demeure en vous. Christ intercède mieux que Moïse, n'ayez crainte, soyez repentant, libéré de la dette puis, assumez de regarder en face les conséquences en femme et homme relevé.

Et vous qui pardonnez faites-le sans esprit de vengeance ou de punition. Celui qui est pardonné n'est pas censé faire profil bas. Si vous accordez le pardon c'est pour permettre de restaurer la relation, ce n'est pas un acte de domination, d'assujettissement. Pardonnez n'est pas simple ou automatique. Mais lorsqu'on est prêt à le faire, il faut le faire pour restaurer l'autre.

ET NOUS ALLONS—NOUS RENTRER ?

Mes amis en Christ, Dieu nous a tout pardonné en Christ, c'est à nous à présent de vivre ce pardon au quotidien par la foi, sans en faire une excuse pour fuir le passé mais sans vivre perpétuellement dans la contrition. À cela j'ajoute cette question : *En Christ nous sommes pardonnés, très bien, mais allons nous entrer dans le pays promis ? Car les Hébreux ont été pardonnés mais ne sont pas rentrés pour autant !*

Oui sœurs et frères nous rentrerons dans le pays promis : la vie éternelle. Mais nous le ferons sans aucun mérite. Car les mérites qui nous font entrer dans la vie éternelle sont ceux de Jésus-Christ. En lui nous avons le pardon des péchés car il a pris sur lui notre manteau souillé et l'a porté sur la croix. Et en lui nous avons la victoire et la vie éternelle, car il nous a revêtu de sa gloire pour nous rendre dignes de vivre dans son Royaume pour toujours.

Écoutez ce qu'explique l'apôtre Paul : **1Co15.50-58**

« Ce que je dis, frères, c'est que la chair et le sang ne peuvent hériter le royaume de Dieu, et que la corruption n'hérite pas l'incorruptibilité. Voici, je vous dis un mystère : nous ne mourrons pas tous, mais tous nous serons changés, en un instant, en un clin d'œil, à la dernière trompette. La trompette sonnera, et les morts ressusciteront

incorruptibles, et nous, nous serons changés. Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite : La mort a été engloutie dans la victoire. Ô mort, où est ta victoire ? Ô mort, où est ton aiguillon ? L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; et la puissance du péché, c'est la loi. Mais grâces soient rendues à Dieu, qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus-Christ ! Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. »

Un chat peut-il changer la couleur de son pelage ? Un poisson peut-il se faire pousser des pattes et se doter de poumon pour vivre à l'air libre ? Un pécheur peut-il se défaire de sa nature pécheresse pour pouvoir vivre dans le Royaume sans péché de Dieu ? Oui Dieu me pardonne mes fautes et demeure mon Dieu, mon Père et mon Roi, mais comment puis-je devenir digne de rentrer dans sa gloire ?

Paul le dit : Dieu nous donne la victoire par Jésus-Christ. L'immortalité que je vais revêtir est la sienne, l'incorruptibilité que je vais revêtir est la sienne. C'est sa nature qui vient couvrir la mienne et absorber dans sa vie toute puissante le péché en moi. Je serais rendu semblable à lui.

Oui nous entrerons dans le pays promis, car ce que Jésus a gagné par sa vie il nous l'accorde par la foi et le don de l'Esprit.

Alors travaillons à notre salut parce que de toutes les façons nous réussirons avec lui ! Mais veillons à ne pas chercher à entrer dans le pays promis par nos propres moyens ou nos propres mérites ! Tout est grâce mes amis, c'est dans la grâce que nous sommes appelés à travailler avec Dieu ! Collaborateur de Christ !

Ainsi, mes frères bien-aimés, soyez fermes, inébranlables, travaillant de mieux en mieux à l'œuvre du Seigneur, sachant que votre travail ne sera pas vain dans le Seigneur. » Amen